

Villa Claudine



Sur un terrain issu d'une parcelle appartenant à Maurice Donnay à Camp Long acheté en 1899, l'actrice lyrique Amélie Bouchaud dite Polaire fait édifier un chalet en 1900 puis construire sa villa *Claudine* en 1903. (Claudine est le nom du personnage polisson créé par Colette dans ses romans, Colette l'amie intime de Polaire)

En 1927 à la requête de Monique Lombard de Giraud d'Agay contre Melle Amélie Bouchaud demeurant à Neuilly sur Seine, la villa *Claudine* est mise en vente aux enchères publiques sur saisie immobilière.

Désignation : « Grande villa sise au lieu dit « Camp Long » avec dépendances, terrasses sur le bord de mer, terrain de 3100 m² et un pavillon de gardien avec garage. Mise à prix 400 000F. »

En 1931 c'est la Société Anonyme de l'hôtel Métropole à Tours qui est propriétaire puis un Docteur en médecine, Jacques Lacomme de Mesvus en Saône et Loire dont la veuve revend la villa à Marie Freycinet époux de Jeanne Martin, la fille de Félix Martin.

La villa de type palladien est orientée à l'est afin de bénéficier de la meilleure vue possible sur la baie d'Agay. Un magnifique jardin bordé d'une balustrade descend jusqu'à la mer.



La villa s'élève sur 2 étages avec un rez-de-chaussée surélevé. A sa construction elle était couverte de tuiles vernissées vertes avec des épis de faîtage encadrant une crête en terre cuite qui outre l'aspect décoratif, évite que les goélands ne se posent et souillent la toiture. Les balustres des balcons et des rambardes d'escalier étaient des poteries de céramiques vertes à piédouches et chapiteaux carrés. Seules celles des rambardes demeurent. La longue balustrade qui borde la terrasse dominant le rivage et la baie d'Agay, un des plus beaux panoramas de la Corniche



d'Or était constituée de balustres carrés en double poire de couleur bordeaux.

Suite aux dégâts provoqués par les événements de 1944, la balustrade a été reconstruite avec des éléments ronds de type toscan, peints en vert. Le toit est maintenant en tuiles plates mécaniques et le balcon de l'étage a disparu. Un pavillon a été élevé au nord en ménageant une terrasse permettant de profiter du soleil levant sur la baie.

Toutes les fenêtres sont arrondies et les arcades reposent sur des pilastres encastrés avec un chapiteau en modillon à volutes. L'intérieur de la villa conserve au rez-de-chaussée une fresque au plafond du salon à la gloire de Polaire, portant une lyre et nonchalamment allongée tandis que les 4 angles évoquent les Arts : musique, architecture, peinture, littérature. A l'étage la décoration des plafonds mêle personnages antiques et frises Art Nouveau avec rubans et fleurs dans un ensemble charmant.



la fresque du salon Polaire



La Côte d'azur, foyer des artistes

« La villa *Claudine* surgit des pins dans le luisant éclat de ses vertes céramiques. Gaie, espiègle, Polaire joue au milieu de ses 18 spécimens de chiens de toutes races.

Loin de la scène, sur son visage dépourvu de fard, elle promène avec fierté tout ce hâle de la mer, et afin de n'avoir plus la tentation de rentrer à Paris, l'artiste examine les moyens d'installer dans sa confortable villa, un restaurant à la mode où toutes les serveuses seront vêtues en *Claudine*. Ce projet n'est pas du goût de la population locale et ne verra pas le jour. »

Article des Tablettes de la Côte d'Azur 1926



Polaire ou Mademoiselle Polaire ou parfois à l'écran Pauline Polaire (à l'état civil Émilie Marie Bouchard), est née le 14 mai 1874 à Agha en Algérie et décède le 14 octobre 1939 à Champigny sur Marne.

Elle vient à Paris à 17 ans, en 1891, rejoindre son frère qui est comédien au music-hall. Elle avait déjà chanté dans des cafés à Alger et continue dans cette voie. Elle se fait remarquer par son physique particulier (une exceptionnelle taille de guêpe) et des mœurs pour le moins provocantes. Elle est en particulier l'amie de Colette (elle tient au théâtre le rôle de Claudine dans *Claudine* à Paris aux Bouffes Parisiens en 1902). Elle se produit aux Etats-Unis en 1910, puis à Londres.

Elle pose également pour les peintres Henri de Toulouse Lautrec, et Rubert Carabin. À partir de 1909, elle interprète également plusieurs rôles au cinéma. Après la grande guerre elle se consacre surtout au théâtre.